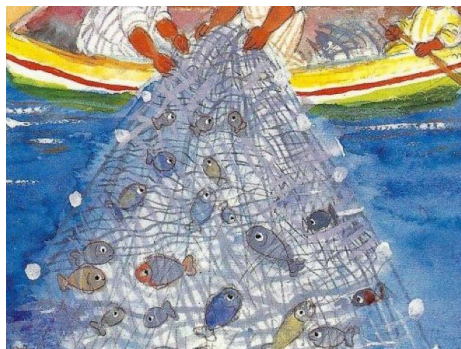




Dimanche 26 juillet 2026

17^{ème} dimanche du Temps Ordinaire

Appelés selon le dessein d'amour de Dieu

Lectures

- 1 Rois 3, 5.7-12 : Je te donne un cœur intelligent et sage.
- Psaume 118 : De quel amour j'aime ta loi, Seigneur.
- Romains 8, 28-30 : Quand les hommes aiment Dieu...
- Matthieu 13, 44-46 : Le trésor, la perle de grand prix et le filet qu'on jette dans la mer.

Homélie

Frères et sœurs,

A quoi sommes-nous appelés ?

Dans la lettre de St Paul aux Romains, il nous est dit que « *quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour* ». On pourrait traduire cela ainsi : les hommes, c'est-à-dire tout être humain, est appelé à participer au dessein de Dieu. Ce dessein (projet) de Dieu, poursuit la lettre aux Romains, consiste à devenir frères/sœurs dans le Fils, à être configurés à l'image du Fils de Dieu. Cette intégration dans la relation d'amour qui unit le Père et le Fils touche aussi toute la création, comme la décrit le début de la lettre aux Ephésiens : « *récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre* » (Ep 1,10). En d'autres mots, le dessein de Dieu est que nous soyons pleinement intégrés dans la communion de la Trinité. C'est donc un dessein, non pas de salut individuel, mais de vie communautaire. C'est là que se réalise pleinement notre unité. C'est là le lieu du véritable épanouissement.

Et la lettre aux Romains précise encore que, quand les hommes aiment Dieu, c'est-à-dire quand les hommes répondent au dessein de Dieu et entrent dans cette relation d'amour, Dieu fait tout contribuer à leur bien. Cela pourrait nous faire tomber dans une illusion : celle de croire que rien de mal ne peut nous arriver. Ce serait alors une échappée illusoire de la réalité de notre humanité, marquée par la souffrance et même le péché et ses conséquences. En fait, dire que Dieu fait tout contribuer au bien de ceux qui vivent dans la dynamique d'amour de son dessein, c'est dire qu'en toutes circonstances, heureuses et malheureuses, Dieu nous accompagne vers le bien, c'est-à-dire, vers cette participation pleine à l'amour trinitaire.

Qui est appelé ?

Le récit du livre des Rois nous montre Salomon, comme un jeune homme bien humble qui reconnaît : « *c'est Toi, Seigneur Dieu, qui m'as fait roi, moi ton serviteur* » ; et aussi « *tout jeune homme, je ne sais comment me comporter au milieu de ce peuple nombreux, élu de Dieu* » alors « *donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal* ». Et Dieu lui répond : « *je te donne un cœur intelligent et sage* ». Magnifique prière exaucée, et qui fera de Salomon un roi dont la sagesse débordera les frontières d'Israël. Et même Jésus évoquera sa splendeur en précisant quand même qu'elle n'atteint pas celle des lys des champs.

Pourtant, Salomon sera aussi celui qui pour rester au pouvoir éliminera tous les prétendants possibles. Il sera aussi ce séducteur de femmes (700 princesses et 300 concubines) et un adorateur d'idoles. Un parcours, fait de chutes et de relèvements, qui nous fait penser à celui de son père David. Et Pierre qui a renié, et Paul qui a persécuté, et la femme prostituée, ... et nous. Voilà ceux que Dieu appelle à devenir frères et sœurs dans le Christ.

Nous voilà rejoints par cet appel.

Comment discerner l'appel ? Comment reconnaître le Royaume ?

Le récit de l'évangile nous donne deux images qui éveillent le désir bien au-delà de tout devoir.

Le Royaume est comme un trésor caché dans un champ, dans le champ du monde, de nos familles, de nos communautés, de l'Eglise ; sous les terres calcinées par nos feux de forêts ou durcies par les déforestations. Il se découvre en creusant, en allant en profondeur, à cœur ouvert, à mains nues, peut-être aussi en se blessant les mains.

Et puis ce Royaume est aussi perle de grand prix. Il exige alors de nous de faire des choix, d'opérer des discernements. Il s'agit de reconnaître ce qui a de la valeur, et de quitter ce qui n'en a pas. L'évangile nous parle du tri des poissons après la pêche. Cela exige connaissance du métier, voir avec justesse, avec nuances.

Choisir l'image du Royaume est en plus une manière d'insister sur la dimension communautaire. Même s'il met en avant l'importance de la démarche personnelle à travers les images du trésor et de la perle, ce à quoi nous appelle Jésus n'est pas d'abord un confort, un salut individuel. Il nous fait entrer par grâce dans sa relation au Père. Par Lui, avec Lui et en Lui nous devenons frères et sœurs, ensemble fils et filles du Père.

Voilà le trésor, voilà la perle de grand prix.

Père Bernard Peeters sj
Communauté Notre-Dame de la Paix, Namur